



# Eloge de la fragilité

Nous sommes tous fragiles. Et incroyablement robustes en même temps. Brisés par le chagrin, mais capables de reprendre le dessus, comme le roseau de la fable, notre résistance s'enrichit d'une souplesse plus grande face à la force des tempêtes. L'erreur du chêne, c'est de penser dur comme fer que le baobab est plus résistant que l'osier, le jonc ou le rafia. Le fil le plus solide de la planète est celui de l'araignée, fragile par essence, mais plus porteur que l'acier à section égale. Nous sommes pétris dans cette matière vivante, qui s'adapte au froid sibérien comme à la brûlure du désert, et qui fait de deux mains serrées l'alliage le plus solidaire de la création. Tout dépend de la structure, du tissage ou de l'assemblage. Comme on marche sur les tuiles sans en casser une seule, notre fragilité n'est qu'apparente. Les exploits des rameuses, des marcheurs de l'extrême, des rêveurs aux yeux ouverts sont là pour ouvrir de nouvelles pistes au dépassement de soi, et faire de notre fragilité un étendard. Leur faiblesse est le ferment même de leur force. Il faut avoir vécu un tremblement de terre pour bénir les structures anti-sismiques des édifices japonais. Si nous construisons un monde trop dur, il s'écroulera sous la secousse. Accepter notre fragilité comme un atout, c'est donner toutes les chances à notre nature profonde de s'exprimer sans se figer, en oscillant face aux épreuves inattendues. La conscience de notre vulnérabilité nous ouvre le champ à une réaction mieux adaptée. Pour être plus efficaces, soyons même égoïstes-: la générosité, l'ouverture sont nos meilleurs gages pour parvenir à nos fins. Ensemble, nous aurons plus de chances de réussir, et l'amour que l'on sème viendra étayer nos pas. La légende du maillon faible a vécu. Parce que la chaîne est aujourd'hui en 3 D, il en faut davantage pour menacer sa cohésion, et sa complexité peut rendre infiniment plus solide la structure la plus légère. Nous passons insensiblement de l'ère de la cuirasse à celle du réalisme. «-Réfléchir-», c'est aussi renvoyer le coup sans en être affecté. La violence du choc se retourne vers l'expéditeur. Nos armures rigides sont lourdes et désuètes. C'est la façon dont nous nous construisons à l'intérieur qui nous rend plus aptes à rebondir. On ne gagne pas à tous les coups, mais on apprend. Armons-nous de subtilité, de générosité, d'altruisme et de solidarité, ce sont nos meilleures armes contre l'adversité. Etre fragile est le plus précieux moteur de notre protection. ●

LA CHRONIQUE DE  
● YVES DUTEIL

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE,  
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.  
SON DERNIER DISQUE-:  
«-SANS ATTENDRE-»  
(ÉDITIONS DE L'ÉCRITOIRE, INCA).



**«-C'est la façon  
dont nous nous  
construisons  
à l'intérieur qui  
nous rend plus  
aptes à rebondir...-»**